

Sic (K)

THÉÂTRE À CRU — DIRECTION ALEXIS ARMENGOL



Sic : est utilisé pour montrer que l'on cite, telle quelle, une phrase dont les termes ou le sens peuvent paraître étranges ou surprendre le lecteur.

Sick : adjectif anglais signifiant : malade, maladif, malsain.

« Oui... c'est fait pour lâcher je crois,
enfin je le sens dans mon corps comme ça en tout cas.
C'est fait pour lâcher prise.
C'est toujours l'attente quand même de quelque chose qui se détend,
voilà, qui se détend, du plaisir aussi, du plaisir tout simplement.
Quelque chose, une récompense, j'sais pas, un truc, j'ai bien travaillé,
c'est l'heure de l'apéro voilà, une connerie comme ça.
C'est terrible hein dis comme ça, oui c'est comme si toute la journée de
travail était tendue (*rire*).
Un lâcher prise qui pour moi est assez joyeux, c'est lié à...
Y'a rien à faire c'est... C'est Bacchus quoi!
Ah oui non pour moi c'est lié à la joie quoi, et puis au partage.
Je me suis déjà dit ça souvent, pour moi c'est un truc d'enfant, de pas
vouloir aller se coucher. Tu vois c'est un vieux truc de... d'avoir peur du
sommeil peut-être, de l'abandon, peur de rater quelque chose...
C'est abolir le temps je pense aussi, abolir le temps, ouais ça c'est sûr.
C'est une quête d'absolu, vraiment, mais qui est infernale à vivre quelque
part. Parce qu'on n'arrive pas à être tout le temps au maximum ni de la
vie ni de soi-même ni de...
Ça a à voir avec l'excès, si tu veux...
Michaux dit un truc que je trouve très joli, il dit : « Il n'y a pas un moi, il
n'y a pas deux moi, il n'y a pas dix moi, moi est une position d'équilibre ».
L'équilibre y'a rien de plus fragile, je pense à l'équilibre du... du funam-
bule. Ou plutôt c'est l'idée qu'il n'y a rien qui est stable, voilà.
Dès que je crois avoir trouvé comment il faut faire ou comment il faut
vivre... ça m'échappe.
Je me dis que l'être humain il doit savoir intuitivement qu'il pourrait faire
beaucoup plus, beaucoup plus grand, beaucoup plus beau...
C'est pas ça l'absolu ? J'en sais rien ! (*rire*) »

—
Sic Nathalie





En se construisant à partir de citations

et de témoignages, *Sic(k)* interroge ce qui nous rassemble ou nous isole, nos désirs, nos excès, nos limites. Ces interrogations dessinent en creux une sorte de géographie poétique des substances addictives (alcool, tabac, psychotrope, l'Autre...). Ce paysage en considère les espaces les plus obscurs comme les territoires les plus lumineux : répéter ses excès et dégrader son corps, supporter la vie en ayant recours à ces substances, mais aussi rechercher le plaisir et suivre son désir, huiler nos rapports sociaux, échapper aux conventions, à la linéarité du temps.

Nous avons trouvé une diversité de points de vue sur ces questions à travers des entretiens menés pendant l'écriture du spectacle, comme autant de réalités qui sont venues nourrir notre propos, et comme une invitation à tendre l'oreille, à écouter l'Autre.



Claire Parnet : Tu dis : quand on boit, faut pas que ça empêche le travail mais c'est qu'on a entrevu quelque chose que la boisson aidait à supporter (...). Et ce quelque chose, c'est pas la vie.

Gilles Deleuze : Si, c'est la vie. C'est quelque chose de trop fort dans la vie. C'est pas du tout quelque chose forcément de terrifiant, c'est quelque chose de trop fort, c'est quelque chose de trop puissant dans la vie. Alors on croit d'une manière un peu idiote que boire va vous mettre au niveau de ce quelque chose de plus puissant, que l'on ne pourrait pas supporter sans l'alcool. (...) C'est pas la question de supporter l'alcool.

—
Fragment d'un entretien entre Claire Parnet et Gilles Deleuze.



On sent pas la mort... dans l'alcool... et tout est comme si Dieu existait. Je pense que les gens qui boivent qui m'écotent là, doivent reconnaître ce que je dis. C'est Dieu, l'alcool. Le monde est vide et voilà. Tout à coup il y a Dieu. Et le monde est bon et resplendissant. Personne ne peut remplacer Dieu. Rien ne peut remplacer l'alcool. Donc Dieu reste irremplacé (*petit rire*). »

—
Sic Marguerite Duras

DÉMARCHE ET MISE EN ŒUVRE

Au fil des lectures liées à ce projet, j'ai établi un questionnaire pour guider les entretiens, menés en face à face.

J'ai rencontré à ce jour vingt personnes, toutes concernées de près ou de loin par le sujet, en tant que consommateurs excessifs ou très occasionnels, voire abstinents, mais également en tant que médecins ou psychologues.

Ces entretiens ont été semi-directifs, pour le plaisir et la surprise de me laisser entraîner par la parole des interviewés, prendre des chemins de pensée que je n'avais pas envisagés, suivre d'autres réflexions, découvrir d'autres expériences. Mes objectifs initiaux en ont été bouleversés et c'est un constat heureux : tout en restant certain de ma direction, j'ai exploré avec ivresse des horizons inconnus.

Au fur et à mesure des échanges, en concertation avec l'équipe, il semblait évident de nous éloigner des questions de dépendance, de pathologie, de traumatisme... Ou plus exactement de les laisser aux spécialistes (médecins, addictologues, psychologues) pour les rendre plus périphériques dans notre création, et investir des terrains plus larges, plus collectifs, universels... Nous avons ainsi commencé à envisager l'alcool, le tabac et les substances psychotropes comme des révélateurs de nos recherches existentielles.

Cette collecte de témoignages a conduit l'équipe qui m'entoure à s'impliquer davantage dans le processus artistique : écoute et retranscription des entretiens, choix des fragments pour publication. Cette participation active a rapproché du plateau tous les corps de métier que rassemble la compagnie et, au fil de l'écriture, a fait apparaître une nouvelle cohérence de travail, stimulante et fructueuse.

Les témoignages enregistrés et retranscrits constituent notre partition théâtrale. Ces « archives vivantes » nous permettent d'interroger sous un angle inédit pour la compagnie la conjugaison de la réalité et de la fiction.

Certains fragments sont diffusés en format audio ou vidéo pour entendre la voix originale, son grain, ses inflexions, un rire, une toux, et saisir ainsi les informations qui passent par les hésitations, les répétitions, les déformations et les silences, découvrir quelle poésie peut transparaître dans l'oralité. D'autres fragments sont interprétés sur scène. L'interprète se retrouve alors passeur, non pas d'un texte ou d'un personnage, mais de la parole de personnes existantes ou ayant existé. C'est une manière de courir deux lièvres à la fois, celui du langage explicite et celui de l'implicite.

Il s'agit d'un recueil d'humanité(s) qui, à partir de la richesse des réalités racontées, propose plusieurs angles de réflexion ; d'une enquête sensible menée avec mon point de vue d'artiste et notre regard de compagnie.

D'autres interviews auront lieu à l'avenir, pour enrichir les matières textuelles liées au spectacle et poursuivre la recherche engagée. Nous restituons une partie de tous ces entretiens pendant les représentations ; nous aimerions également les présenter sous forme de pages internet, de disques ou de supports papier.

—
Alexis Armengol, mai 2014

ÉQUIPE

Alexis ARMENGOL : réalisation des entretiens, conception et interprétation

Edith BALDY : interprétation

Claudine BASCHET : interprétation

Rémi CASSABÉ : interprétation, composition et guitare

Pierre HUMBERT : collaboration artistique

Alexandre LE NOURS : assistanat à la mise en scène

Pascale BONGIOVANNI : création lumière

Gerald BOUVET et Florian FOURMY : construction

Jean-Baptiste DUPONT et Antoine GUILLAUME : conseils techniques

Sammy ENGRAMER : scénographie

Stéphane FOUCHER : régie lumière

Audrey GENDRE : diffusion / costumes

Brice KARTMANN : programmation vidéo

Mélanie LOISEL : photos et réalisation vidéo

Marie LUCET : production

Isabelle VIGNAUD : administration et régie générale

Mathieu VILLOTEAU : création et régie son

Un très grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu nous accorder du temps pour les entretiens : Alain, Isabelle, Claudine, Alexandre, Audrey, Pierre, Julie, Marie, Nathalie, Sammy, Georges, Antoine, Solange, Rémi, Michel, Karine, Élisabeth, Laurence, Chloé, Fabrice, Romain, et les élèves du lycée de la Providence de Mesnil-Esnard. Et à toutes celles et tous ceux que nous rencontrerons à l'avenir...

Merci également à Christophe Roux, Georges Bonnemaison, Francine et Michel Cassabé, José Sagit, Charlotte Flament, Diana Armengol, Mathilde Michaud, Agathe Sicaut, Ginette et Pierrot David, Nelly Berthier et Thomas Pranal, RaymondEngramer, Catherine Dan et toute l'équipe de la Chartreuse, Mehdi Brahim, Mathieu Carzuneil, Alexis Houdin, Rodolphe Devaure, Paul Agratina, Hervé Pujervie, Amélie Vian, Rémi Maupomé, Annick et Raymond Gadal, le Lycée de la Providence de Mesnil-Esnard et le service d'addictologie du CHU de Rouen.





UN PROJET MALLÉABLE

Tout public à partir de 16 ans

Nous souhaitons que ce projet soit suffisamment malléable pour que chaque représentation puisse s'inventer en fonction des lieux et des théâtres qui nous accueillent.

Nous voulons proposer des rencontres et des représentations dans d'autres lieux et d'autres contextes, en nous écartant de l'économie habituelle du spectacle vivant. Cette pièce se présente sous deux formes :

- une forme *plateau*, jouée dans les lieux conventionnels de représentation ;
- une forme *hors les murs*, adaptable aux lieux atypiques (appartements, bibliothèques, etc.).

Chacune de ces deux formes est ouverte à des invités : artistes (musiciens, plasticiens, vidéastes...), « praticiens » (sociologues, psychologues...) ou personnes interviewées. L'intérêt est de faire l'expérience d'un spectacle évolutif, qui se réinterroge entre périodes de travail et temps de représentations, par l'intermédiaire de nouveaux regards, qui viennent participer et enrichir le projet.

Nous sommes attachés à la rencontre avec les spectateurs et aux temps d'échanges après les représentations. Comme dans *7 fois dans ta bouche*, (2004) nous proposons aux spectateurs, en collaboration avec les lieux d'accueil, d'apporter quelque chose à manger.

Vous trouverez ci-contre des conditions à titre indicatif pour vous donner une base de réflexion.

UNE FORME HORS LES MURS

4 personnes en tournée, en fonction du lieu.

Approches techniques :

Durée du spectacle : environ 1 h
Jauge : en fonction de l'espace

Une discussion préalable est indispensable afin que nous puissions envisager une collaboration dans les meilleures conditions. Il est nécessaire qu'un régisseur de votre structure soit présent pour faire le lien avec les personnes chez qui nous sommes accueillis, ainsi que pour une aide au montage et démontage.

Prévoir un espace de jeu minimum de 4 m par 4 m. Chaque lieu présentant ses spécificités, toute validation passera par un accord préalable de notre part après discussion avec si possible photos à l'appui.

Les sources de lumière extérieures devront être occultées (besoin du noir pour projection vidéo).

Montage le jour même au matin (pour une représentation le soir).

Démontage dans la foulée de la représentation et du buffet.

Pour les conditions techniques et financières, nous contacter.

Tarif dégressif en cas de série.

Fiche technique du spectacle disponible sur : www.theatreacru.org

Pour tout exemplaire papier, nous contacter.

UNE FORME PLATEAU

7 personnes en tournée.

Approches techniques :

Durée du spectacle : environ 1 h 15
Jauge : à déterminer en fonction de l'espace
Aire de jeu minimum :

- ouverture : 6 m
- profondeur : 7 m
- hauteur : 3,50 m

Montage et planning, nous consulter.



THÉÂTRE À CRU

Nous restons attachés à développer un projet artistique et politique qui porte son regard sur ce qui nous entoure. Nous tenons également à réinterroger le projet de Théâtre à cru dans sa globalité : le rôle que nous entendons jouer dans la société et ce qui nous anime. Ce questionnement nous a amenés à réorienter nos méthodes d'écriture, de production et de diffusion. Nous avons donc décidé collectivement, avec les deux prochaines créations, d'entamer un nouveau cycle de spectacles. *Sic(k)* et *À ce projet personne ne s'opposait (Prométhée)* s'élaborent à partir de sources textuelles nouvelles via la collecte de témoignages, et envisagent d'autres

rapports aux spectateurs et à la représentation, dans le but de favoriser la proximité et les échanges.

« J'ai fondé ma recherche théâtrale sur la dynamique de plateau, tenant absolument à ce que la vie y circule : réinterrogeant la fonction du personnage, l'histoire, l'écriture narrative et laissant une place majeure à l'interprète et à sa relation aux spectateurs. J'ai cherché le plus petit dénominateur commun entre danseur, acteur, musicien pour définir un noyau essentiel au jeu et construire une relation à l'autre, au spectateur, au citoyen. Avec Théâtre à cru, nous nous sommes attachés au mot

comme au corps, à la musique comme à l'image. De *Platonov mais... à 7 fois dans ta bouche*, des *Précieuses ridicules à J'avance et j'efface*, c'est la teneur de la relation au public intergénérationnel, l'échange et la jubilation du jeu qui sous-tendent ce que j'entreprends : une manière d' « engager la conversation », d'engager le sens. Nous avons, tous ensemble, comédiens, musiciens, danseurs, compositeurs, vidéastes, régisseurs et sonoriseurs, cherché notre vocabulaire, notre grammaire scénique. »

— Alexis Armengol

QUELQUES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

J'AVANCE ET J'EFFACE

Théâtre, chant, musique, vidéo et dessin /
Tout public dès 8 ans / 2012

PLATONOV MAIS...

Théâtre, chant et musique / 2011
D'après *Platonov* d'Anton Tchekhov, traduction de Françoise Morvan et André Markowicz

TOI, TU SERAIS UNE FLEUR, ET MOI À CHEVAL.

Théâtre, chant, musique, vidéo et dessin /
Tout public dès 7 ans / 2008

JE SUIS...

Théâtre, chant et musique / 2007

7 FOIS DANS TA BOUCHE #2

Théâtre / 2004

AU VOLAPÜK

Depuis 2006, nous avons investi un lieu dédié aux écritures contemporaines, le Volapük, ouvert aux professionnels du théâtre, de la danse, de la performance, des arts plastiques et visuels. C'est pour nous l'occasion de confronter notre écriture à celle d'autres artistes et de partager le fruit de cette rencontre avec les usagers du lieu.

Théâtre à cru est conventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Centre, la Région Centre, la Ville de Tours, et soutenu par le Conseil Général d'Indre-et-Loire.

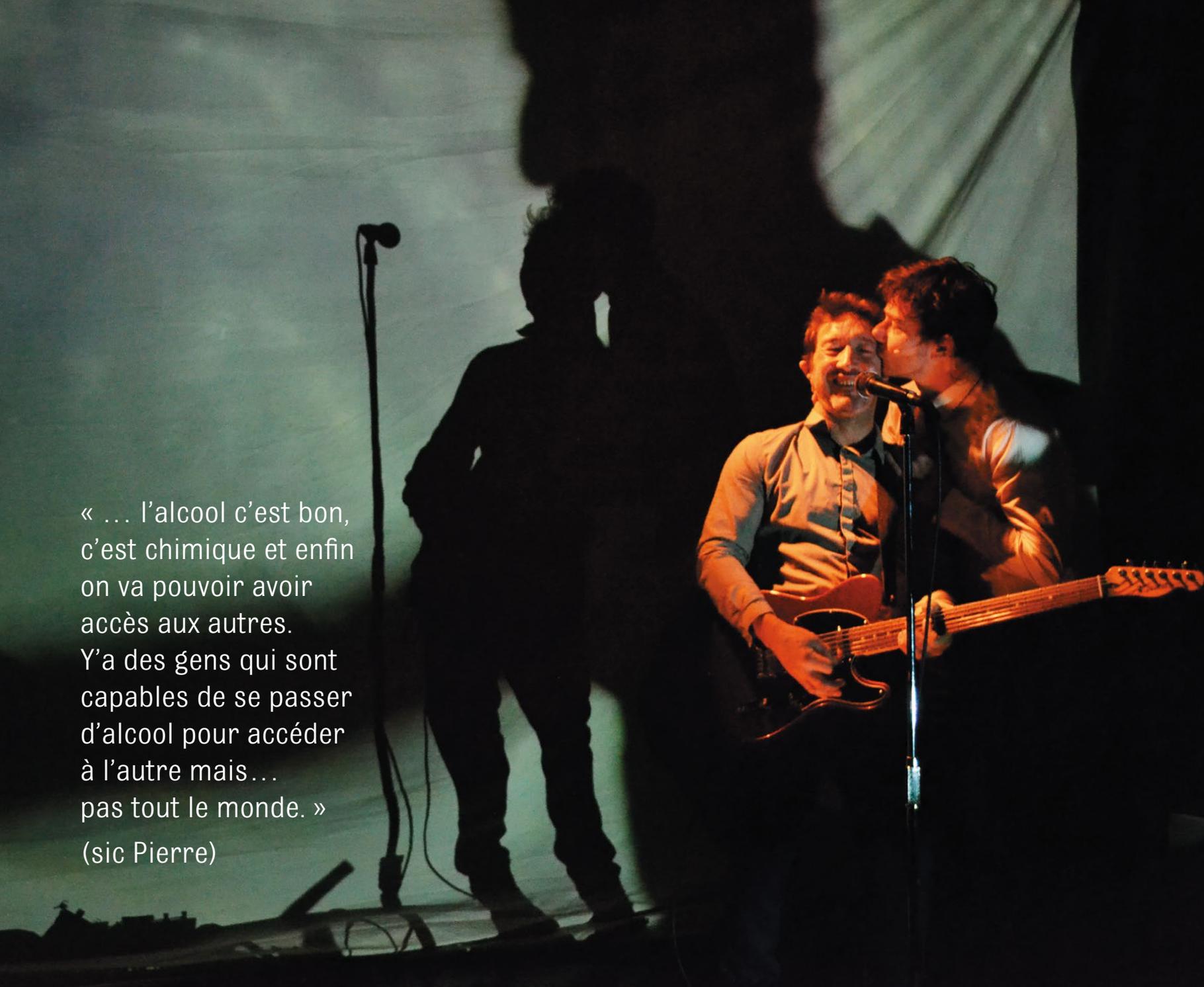
Coproductions
Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94) ;
Le Gallia Théâtre-Cinéma, Scène conventionnée de Saintes (17) ;
Ville de Tours - Festival Rayons Frais (37) ;
Culture 0 Centre - Ateliers de Développement Culturel ;
L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande (35).

Accueils en résidence
Espace Malraux, Joué-les-Tours (37) ;
Le Volapük, Tours (37) ; La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30) ;
La Pléiade, La Riche (37) ;
Lycée la Providence, Le Mesnil-Esnard (76) ;
Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94) ;
L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande (35).

Soutiens
Avec le soutien de La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30), du Centre dramatique de Haute-Normandie (76), du Festival Art et Déchirure - Rouen (76) et du Conseil Général d'Indre-et-Loire.

Photographies
Mélanie Loisel,
Alexandre Le Nours

Conception graphique
Valérie Tortolero
Hugo Bouquard



« ... l'alcool c'est bon,
c'est chimique et enfin
on va pouvoir avoir
accès aux autres.
Y'a des gens qui sont
capables de se passer
d'alcool pour accéder
à l'autre mais...
pas tout le monde. »
(sic Pierre)

THÉÂTRE À CRU

DIRECTION ALEXIS ARMENGOL
12BIS RUE LOBIN - 37000 TOURS
TÉL - FAX : 02 47 44 02 45
COMPAGNIE@THEATREACRU.ORG
WWW.THEATREACRU.ORG
LICENCES 1-1050081 / 2-1050082 / 3-1050083

